

Dans un village de l'Himalaya tibétain où la polyandrie est une tradition, Pema se marie avec une fratrie dont Tashi est l'aîné. Alors qu'il part à Lhassa pour ravitailler la communauté, Pema est soupçonnée d'avoir une relation extracconjugale. Déterminée à prouver sa fidélité, elle décide de retrouver Tashi et son voyage se mue en découverte de soi.

## SYNOPSIS

Berlinale 2024  
Compétition  
Locarno 2024  
Piazza Grande  
Boccalino d'Or pour la Meilleure interprétation  
Festival de La Roche-sur-Yon  
Sélection Perspectives  
Festival Cinéma Hérédités Paris  
Meilleur film

## FESTIVALS

Dans certaines communautés de l'aire tibétaine, il arrive qu'une femme soit mariée à une fratrie de deux, trois ou quatre frères vivant sous le même toit. Le frère aîné tient généralement le rôle de chef de famille, et se trouve souvent être le père biologique des enfants issus du mariage. Dans *Shambhala*, Pema est mariée à la fratrie de celui qu'elle aime, Tashi. Malgré la contrainte, les personnages le vivent donc d'abord comme un événement heureux. La quête de Pema met progressivement en évidence le poids des normes et des traditions qu'elle subit en tant que femme. Malgré la bienveillance de ses maris, elle doit se libérer d'un système qui la contrôle et la soumet. Dans un geste épique et spirituel, *Shambhala* traverse les questionnements d'une société traditionnelle, avec le récit d'une émancipation féminine complexe et passionnante.

## LA POLYANDRIE FRATERNELLE



CATHERINE DUSSART  
PRÉSENTE

UN VOYAGE INTIME ET ÉPIQUE À TRAVERS L'HIMALAYA

74<sup>e</sup> Internationale  
du Film  
de Berlin  
Compétition

77<sup>e</sup> Locarno Film Festival  
PIAZZA GRANDE  
BOCCALINO D'OR  
POUR LA MEILLEURE INTERPRÉTATION

# SHAMBHALA LE ROYAUME DES CIEUX

ཞུགས་ལྷན་པུས།

UN FILM DE  
MIN BAHADUR BHAM



## BIO-FILMOGRAPHIE MIN BAHADUR BHAM

Le cinéaste népalais Min Bahadur Bham est titulaire d'une maîtrise en philosophie bouddhiste et en sciences politiques, tout en poursuivant un doctorat en anthropologie. Son court métrage, *Bansulli* (2012), première participation du Népal à la Mostra Venise, a été suivi de son premier long-métrage, *Kalo Pothi* (2015), qui a remporté le prix FEDEORA du meilleur film à la Semaine de la critique de Venise. Les films de

Min Bahadur Bham sont remarqués lors de leur passage dans plusieurs festivals internationaux de premier ordre (Venise, Berlin, Locarno, Busan, Rotterdam). *Shambhala*, son deuxième long-métrage a été présenté en première mondiale en compétition à la Berlinale 2024 et représentera le Népal à la prochaine cérémonie des Oscars.

2015 - *The Black Hen*

Prix FEDORA du meilleur film à la semaine de la critique de Venise

2012 - *Bansulli* (Court-métrage)

Premier film népalais à l'IFF de Venise

AU CINÉMA LE 4 DÉCEMBRE

Retrouvez l'univers du film sur   

DISTRIBUTEUR

EPICENTRE FILMS - Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal  
55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

EPICENTREFILMS.COM

AU CINÉMA LE 4 DÉCEMBRE

culturecoing.com

Les Inrockuptibles

EASISTA



## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**Le film a été tourné dans la colonie la plus haute du monde, entre 4 200 et 6 000 mètres d'altitude. Quels défis ont posé un tournage à cette hauteur ? Quelle influence cela a-t-il eu sur l'atmosphère du film ?**

C'était comme être aux prises avec une caméra sur la lune, chaque inspiration devenait une lutte, et le temps pouvait passer du soleil au blizzard en un instant. Je me souviens de beaucoup de moments où le vent menaçait de déchirer la tente de l'équipe, d'autres où de fortes chutes de neige allaient ensevelir l'équipement! Pourtant, ces défis sont devenus une partie intégrante de l'essence du film. Le manque d'air ne nous a pas fait perdre de vue les étendues majestueuses de l'Himalaya. Et la beauté crue du paysage, enfermée sous un ciel qui semblait incroyablement proche est devenue une preuve de l'esprit inflexible de la protagoniste face à l'adversité.

**Vous avez travaillé avec un casting presque exclusivement fait d'acteurs non professionnels de la région. Comment les avez-vous trouvés et préparés ?**

Travailler avec un casting principalement composé d'acteurs non professionnels était un choix délibéré. Malgré une inexpérience dans le jeu, même chez les acteurs principaux, l'authenticité et les émotions brutes étaient palpables. La préparation allait au-delà des méthodes conventionnelles : nous avons fait des ateliers à la belle étoile, en nous inspirant de légendes locales et d'expériences personnelles pour façonner leurs personnages et cette approche collaborative a insufflé de la vitalité dans la narration, tout en enrichissant les processus de création.

**Le voyage de la protagoniste à travers les montagnes de l'Himalaya, donne une dimension méditative et immersive au film. En quoi cela contribue-t-il à l'histoire? Le bouddhisme l'a-t-il influencée ?**

Ces choix servent à refléter le monde intérieur de Pema. Les paysages grandioses, captés par des plans contemplatifs, invitent le public à habiter le paysage émotionnel de Pema. Inspiré de la philosophie bouddhiste, plus particulièrement des notions d'éphémère et de pleine conscience, le langage visuel du film fait écho à l'aspect paisible des drapeaux de prière et aux panoramas d'une montagne en constante évolution. C'est un mélange d'influences qui aboutit à un style typiquement himalayen, très personnel et profondément immersif.

**Le film entremêle les thèmes de l'amour, du mariage, du sacrifice et de la réincarnation. Mêlant tradition et modernité, en quoi la société népalaise actuelle a-t-elle influé sur le film ?**

Ces thèmes sont profondément liés à l'état actuel de la société népalaise. Le voyage de Pema est une voie d'exploration, elle fait communiquer normes sociales et fortes remises en question au sein des communautés.

Pema, le personnage principal du film, défie les stéréotypes et s'érige en personnage féminin moderne et inattendu. Elle incarne une condition féminine népalaise en pleine évolution et vit au milieu de traditions qu'elle honore tout en défiant des normes dépassées, comme en témoigne son refus d'être réduite au silence. Son inflexible détermination à suivre sa propre voie sont les sources d'une émancipation. Son histoire offre un récit plein d'espoir et une découverte de soi qui reflète les réalités auxquelles font face les femmes au Népal et, je l'espère, dépasse aussi les frontières culturelles.

**L'entrelacement de tous ces éléments (acteurs non professionnels, langue locale, décors réels, musique traditionnelle etc.) contribue à l'authenticité du film, à quel point était-ce important d'être fidèle à ces aspects ?**

L'authenticité est au cœur de *Shambhala*, elle imprègne chaque aspect de la production. Le recours aux acteurs non-professionnels, les dialectes locaux, le tournage dans de vrais villages et la musique folklorique, chaque décision répond à une recherche de vérité et de respect. L'authenticité n'est pas qu'une question de choix esthétique, c'est une façon d'honorer l'esprit de la culture et de la communauté, et de donner plus d'ampleur à des voix souvent mises de côté dans les récits habituels.

